Drogues. Des images du cerveau sous LSD, pour la science | Courrier international

Ses effets sur le cerveau n’avaient jamais été étudiés à l’aide de l’imagerie médicale moderne. Et pour cause : le LSD (pour diéthylamide de l’acide lysergique) est interdit depuis 1966, ce qui rend les autorisations d’utilisation de cette substance pour des recherches scientifiques particulièrement difficiles à obtenir.

Des chercheurs de [l’Imperial College](https://www.imperial.ac.uk/) de Londres ont pourtant bravé ces difficultés. Après avoir eu recours à un financement participatif pour mener à bien leur étude, ils ont utilisé trois techniques complémentaires d’imagerie pour observer le changement d’activité du cerveau sous l’emprise de LSD.

**Un traitement potentiel contre la dépression**

Leurs résultats, [publiés sur le site de la revue **PNAS**](http://www.pnas.org/content/early/2016/04/05/1518377113)le 11 avril,*“offrent un aperçu de la façon dont les drogues psychédéliques pourraient à la fois faire la lumière sur la nature fondamentale de la conscience et être utilisées comme un outil thérapeutique pour traiter les troubles psychologiques tels que la dépression et la toxicomanie”*, [écrit **Motherboard**](http://motherboard.vice.com/read/for-the-first-time-scientists-have-imaged-the-brain-on-lsd).

L’étude a impliqué la participation de 20 volontaires dont le cerveau a été observé sous l’effet d’un placebo et sous 75 milligrammes de LSD, *“une dose modérée”*, selon l’un des chercheurs. Les images par IRM des cerveaux soumis à la drogue montrent une communication réduite entre différentes zones comme le parahippocampe et les régions liées au sens de “soi” comme le cortex rétrosplénial.

*“Les chercheurs ont également observé une augmentation du débit sanguin dans le cortex visuel et une communication accrue entre le cortex visuel et d’autres zones du cerveau sous LSD”*, détaille le site américain. *“Ces résultats peuvent sembler des avancées de niche mais ils contribuent à une compréhension fondamentale de la façon dont le cerveau et la conscience fonctionnent”,* ajoute-t-il.

**Une préoccupation majeure**

Cette étude doit cependant être prise avec des pincettes dans la mesure où la taille de l’échantillon – seulement 20 participants – est particulièrement restreinte et où les personnes impliquées avaient déjà eu recours à des psychotropes par le passé, ce qui peut avoir influencé les résultats.

Pour autant, *“l’équipe espère que cette étude va contribuer à ouvrir les portes à d’autres recherches*, insiste *Motherboard*. *En ayant publié leurs résultats dans un journal très respecté et en les ayant présentés dans un environnement proche de la* [*Royal Society*](https://royalsociety.org/)*, elle veut montrer que la recherche sur les drogues psychédéliques n’est pas un domaine marginal mais bien une préoccupation dominante”*, qui peut contribuer à améliorer la connaissance.

Motherboard est la branche science et technologie du groupe Vice Media. Toujours en avance sur son temps, le site d’information n’hésite jamais à faire un pas de côté pour traiter des sujets inédits et surprendre ses lecteurs.